

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 17979 - 70ÈME ANNÉE



Image M6

## Intempéries dans le Gard et l'Hérault

# Événement climatique exceptionnel dans le Sud de la France

**Les départements du Gard et de l'Hérault sont maintenus en «vigilance rouge», suite à l'annonce de Météo France de l'arrivée d'un «épisode pluvio-orageux actif exceptionnel». Les deux départements vont faire face à des phénomènes naturels extrêmes.**

« Nous sommes toujours l'arme au pied, prêts à affronter la tempête », a indiqué à l'Agence France Presse, le commandant Guillaume, au CODIS du Gard. L'accalmie a prit fin doucement ce week-end, annonçant « des pluies modérées ont débuté sur l'Hérault, elles s'intensifient en remontant vers le relief. Des averses commencent à concerner également les Cévennes gardoises et le relief de la Lozère limitrophe », a indiqué Météo France dans un communiqué publié dimanche 12 octobre.

« Un nouvel épisode de fortes précipitations se confirme et se met en place en cours de matinée de di-

manche de l'Hérault au Gard et sur la partie cévenole de l'Ardèche et de la Lozère », poursuit Météo France. « Les pluies orageuses s'intensifient en fin de matinée et également de nouveau dans la soirée de lundi ».

L'agence météorologique prévoit des « cumuls attendus en 24 heures sont de l'ordre de 100 à 200mm localement 200 à 300 mm sur le relief cévenol ». Ceux-ci « peuvent de plus être atteints en quelques heures notamment sur le Gard et l'Hérault ».

Pour faire face à la situation, l'État a envoyé des renforts en sapeurs-pompier et militaires de la Sécurité civile, soit près de 448 personnels répartis en 12 groupes de sauvetage en eaux vives et 17

autres groupes formés pour agir face aux inondations. Plus de 750 hommes sont déployés dans la zone avec leurs matériels et véhicules auquel s'ajoute six hélicoptères de la sécurité civile.

Depuis le mois de septembre, plusieurs épisodes orageux ont frappé le sud de la France. Le premier du 17 au 18 septembre a fait six morts, dont quatre dans un camping de Lamalou-les-Bains (Hérault). En dehors de la zone en vigilance orange, de fortes pluies se sont abattues dans le Gers, où elles ont provoqué une série d'accidents de la route qui ont fait deux morts et cinq blessés, selon la gendarmerie.

*Céline Tabou*



Carrefour de l'emploi à Saint-Paul, Réunionnais à la recherche d'un travail.

## Des annonces mais pas de solution à l'horizon

# Le droit au travail doit être respecté

**Un membre du gouvernement arrive cette semaine en visite à La Réunion. Le chômage continue d'être le problème numéro un. Le droit au travail est loin d'être appliqué. Cette avancée essentielle n'a jamais été protégée par les gouvernements qui se succèdent à Paris.**

**D**epuis plusieurs décennies, La Réunion est en crise. Le chômage massif en est la manifestation la plus préoccupante. C'est le problème numéro un. Notre île est passé d'une société de plein emploi à une économie de pénurie d'emploi dominée par les services. Le secteur moteur n'est pas l'industrie ou l'agriculture, mais la fonction publique. C'est là que se trouvent les principales marges de manœuvres en termes de création d'emploi du fait de la croissance démographique. Cela ne changera pas tant que des réformes de fond ne seront pas entreprises pour corriger plus de 60 années d'errements. Depuis plus de 60 ans, les décisions prises par les gouvernements qui se sont succédé n'ont pas eu pour résultat le développement du pays. Elles ont par contre augmenté le poids des monopoles exercés par des entreprises extérieures à La Réunion dans de domaines stratégiques. La France est gagnante, car ce sont des entreprises françaises qui sont souvent les bénéficiaires de ces choix. C'est ce que montrent

ces trois exemples:

- la suppression du chemin de fer a ouvert la voie aux compagnies pétrolières, aux constructeurs de voitures et aux distributeurs.

- le refus d'accompagner la marche vers l'autonomie énergétique maintient les Réunionnais sous la dépendance des choix de deux sociétés extérieures pour la production de la majeure partie de l'électricité.

- la décision des socialistes de faire gagner l'UMP aux régionales de 2010 a enlevé aux Réunionnais l'espoir de maîtriser leur désenclavement aérien. Au lieu de l'Airbus A380 à 800 passagers exclusif à une compagnie réunionnaise, ce sont des subventions aux transporteurs aériens qui ne font pas baisser les prix.

### Chômage de masse

La conjonction de ces décisions et de la croissance démographique amènent le chômage de masse.

Près de 30% de taux de chômage, plus de 170.000 Réunionnais inscrits à Pôle emploi, plus de la moitié des jeunes privés de travail.

C'est l'illustration de la faillite d'un modèle.

La dernière visite d'un président de la République avait la question de l'emploi à l'ordre du jour. Le chef de l'État a fait à la télévision une annonce qui a mis le feu au poudre dans plusieurs villes du pays: 40.000 emplois d'avenir financés à 90% par l'État. Des jeunes ont alors demandé des comptes. La CGTR a décidé de les soutenir. La situation de la jeunesse réunionnaise est en effet dramatique. Le chômage ou l'exil sont bien souvent les seules alternatives alors que ces jeunes veulent travailler à La Réunion et faire avancer leur pays.

Après plus de 60 ans d'errements, le droit au travail est loin d'être appliqué à La Réunion. La puissance publique se donnera-t-elle un jour les moyens de régler cette question?

**M.M.**

## Edito

# Les États-Unis manipulent tout

**L**a semaine qui commence repose sur celle qui s'achève; et, comme toujours on scrute les raisons d'espérer un mieux être. Mais, hélas, la semaine écoulée n'est pas réjouissante pour l'avenir immédiat.

Tout d'abord, on apprend que les États-Unis disposent d'un brevet sur Ebola et aussi les vaccins qu'il faut mais qu'ils refusent de le vendre. Le contraire nous aurait étonné quand on connaît toutes les manipulations que ce grand pays est capable d'entreprendre. Tout le monde a été étonné du rapatriement sur leur sol de 2 Américains atteints par le virus, puis de l'annonce de leur guérison en quelques jours. Il fallait être sûr de son coup pour oser un tel rapatriement. On comprend à contrario l'envoi de 3000 soldats en Afrique au lieu de 3000 vaccins: les États-Unis créent des points de tensions dans divers endroits du globe puis tentent d'installer leur forces militaires.

En Europe, tout le monde savait l'implication directe des responsables et agents de la Maison Blanche dans le conflit ukrainien, nous avons une nouvelle illustration par la visite de Mme Nuland, assistante auprès du Secrétaire d'État qui est allée dicter au Président Ukrainien, la suite des événements qui le dépassent. En particulier, il lui a demandé de rétablir le contrôle sur toute la frontière russe. Cela met dans l'embar-

ras le président ukrainien qui n'a pas envie de raidir avec la Russie. En effet, Porochenko et Poutine doivent se rencontrer cette semaine en Italie. L'Ukraine a déjà annoncé qu'elle ne sortirait pas de la CEI, espace économique sous influence russe. Est-ce le début d'une prise de conscience que les États-Unis ne pourront pas remplacer le grand voisin Russe?

En Moyen Orient, les contradictions de Obama sautent aux yeux d'un marmay de primaire: s'il voulait détruire l'État Islamique, il y a bien longtemps qu'il l'aurait fait. Comment peut-il détruire sa propre création? Il utilise les atrocités de l'EI pour régler ses comptes avec les dirigeants d'autres États de la Zone. Il a donc besoin de ses terroristes.

Une autre information pourrait faire l'affaire de l'EI. Malgré la santé de l'économie américaine, c'est l'inquiétude ailleurs, si bien que le FMI et la Banque mondiale ont révisé leur croissance à la baisse.

Ils appellent d'ailleurs à renforcer les investissements publics, notamment dans les infrastructures.

**J.B.**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
70e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991-2008 : Jean-Marcel Courteaud  
Depuis 2008 : Jean-Max Hoarau

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29

E-mail : [redaction@temoignages.re](mailto:redaction@temoignages.re)

SITE web : [www.temoignages.re](http://www.temoignages.re)

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23

E-mail Avis, Abonnement : [avis@temoignages.re](mailto:avis@temoignages.re)

E-mail Publicité : [publicite@temoignages.re](mailto:publicite@temoignages.re)

# Oté

## Si ni vé pa nout l'agrikiltir i mor la gèl rouvèr !

*Na dé-troi zour, moin la antann in plantèr dann télé. Lo ga té apré dir, bann sèvis agrikol i ménas siprime in prime, i apèl prime la roplantasyon si lo rannman an kann té i trap pa soisant-dis tone par éktar. Pou kosa? Pars selon bann sèvis ofisyèl si in plantaj kann i donn pa lo tonaz moin la di aot an-o la, sa i vé dir lo shan lé mal ténì, mal antrotoni é sé pou sa ké lo rannman lé pa bon. Lo plantèr, pou son par, i di lo rannman i bès é li koné pa pou kosa: in késtyonn pli, in késtyonn klima, sansa larzan i mank pou mète l'angré «konm k'i fo» é plizanplis shak ané.*

*Moin pèrsonèl, mi pans i fo pa rézonn konmsasan rode lo fin mo. Pésfèr la plui i mank é dann in ka konmsa, avèk lo métod plantaj, na poin arien pou fèr. pétète, l'angré la poin asé é si an plis i fo goumant ané apré ané, si i fo silfate plizanplis, na poin gran shoz pou fèr...sof shanj métod? Pou shanj métod, sa la pa in kékshoz sinp... Dabor i fo shanj sak na dann out tèt. I fo bien konprann i fo pa vir po jak la tèr vant-an-o, vant-an l'èr tèl fason k'i mète lo bon tèr par dsou, é lo tuf par dsi. Pou gardien la tèr fré i fo mète in bon koush la paye pars solèy i poik pa la tèr, épi vèr d'tèr i gingn manjé — si zot lé bien nourì, zot i fé bon tèr pou ou. arzout èk sa i fo trète out tèr konm in kor vivan é pa konm in kor mor. L'èr-la, apré dé troi z'ané la tèr sar fétil é lo rannman méyèr mèm san dépans tro l'angré, mèm san dézèrbé, mèm san batay kont bann shanpignon. L'èr-la lo soisant dis tonn plantèr va nyabou trapé.*

*Mé pou li trapé, pou li fé la révolisyon dann son tête li doizète édé, gidé, konsyéyé ziskatan li va vol èk son prop zèl. Anplis ké sa, sa sé in n'afèr i gaspiy moin larzan ké, konm lébzanp, l'ède pou la kontinuité. Arzout èk sa i fo donn bann plantèr épi zot zanfan la formasyon k'i fo... Mi pans lo tan la fine arivé pou shanj lo métod travay é sa sé in n'afèr k'i pé fèr. Par koman? Par la permakiltir, parl'agrikiltir konsèrvasyon, par l'agrikiltir rézoné. Sé konmsa k'i fo fé si ni vé pa nout l'agrikiltir i mor la gèl ouvèr.*

**Justin**

NB In kozman pou la rout: «Donn in pyé, pran in karo!». Sa i vé dir na dmoun i égzazèr: kan i donn azot l'otorizasyon fé in n'afèr, zot i fé touzour plis. Sa i vé dir si i donn in marmay l'otorizasyon rant minui, li rant dé zèr, épi katrèr é si i mète pa in frin li sort kan li vé, li rant tar konm li vé é li obli prépar son l'avnir, épi rann kont son famiy. Parèy galman pou l'administrasyon é si ou i fé pa konprann ali i fo éstopé, ébin li pous boushon plizanpli loin... Mi arète la, é mi invite azot fé travay zot koko, fé bouy in pé zot matyèr griz, i pé ansèrv kékshoz!